

[Texte]

Mr. Roche: Thank you, very much. It just seems to me that \$100,000 is a minuscule portion of \$4.4 billion, and I think perhaps we ought to continue to examine those priorities.

Mr. Pearson: I agree.

The Chairman: Thank you. The hon. member from Greenwood, Mr. Brewin, followed by Mr. Lachance and Mr. Patterson.

Mr. Brewin: Well, Mr. Chairman, I join my colleagues to say how warmly we welcome Mr. Pearson and how interested we are in the subject-matter which he is charged with in Canada and which he has spoken to us on this morning.

I understand that this idea of a linkage between disarmament and development is not a new thing, but I put it to Mr. Pearson, and ask him what his comment to this would be, that the special general session of the General Assembly which took place in June, if I recall the month correctly, brought a high measure of agreement amongst the spokesmen for nations across the world to the fact that there was a real linkage between what so many people, statesmen and leaders in the world, felt was an over-expenditure on armaments which crippled or helped to cripple efforts to deal with the subject of development. Would Mr. Pearson agree with me that there is a new emphasis which perhaps requires new attitudes and a new policy in Canada that we really have not had before, and perhaps they have not had it in the rest of the world?

I want to go on from there to the question of the studies that have been mentioned related to this. Is there not a case to be made today for world recognition of the relevant linkage of these two? It may be differently emphasized; it may be difficult to put into values of dollars and cents, and that is going to be a subject of study, but there is re-emphasis. Even though it is not a new subject, it seems to me a new aspect of it, that a new stage has developed as a result of recent events in the world.

Mr. Pearson: Well, there is no question that the great majority of the members of the United Nations see a link, and the final document emphasizes that.

The paragraph in the document refers to the relationship between expenditure and armaments and economic and social development, and the necessity to release real resources now being used for military purposes to economic and social development, particularly for the benefit of the developing countries. There have been preliminary studies done by the United Nations which show that if you do certain things, if you release so much of your military expenditures, this will have certain kinds of effects, mainly beneficial, on expenditures for other purposes. There are also arguments, as you know, that this might create temporary unemployment and that sort of thing in some countries. So the argument is not all one way. In fact there has not been a great deal of good research on this subject and that is what they are now getting into. I would think by the time they finish—I think I said next year; actually it is two years from now—they will have, and we will all have a base on which to argue the pros and cons.

[Traduction]

M. Roche: Merci beaucoup. Il me semble simplement qu'une somme de \$100,000 est minuscule par rapport à 4.4 milliards de dollars, et je crois que nous devrions peut-être continuer à examiner nos priorités.

M. Pearson: Je suis d'accord.

Le président: Merci. L'honorable député de Greenwood, M. Brewin, suivi de M. Lachance et de M. Patterson.

M. Brewin: Monsieur le président, je me joins à mes collègues pour souhaiter une cordiale bienvenue à M. Pearson et pour lui dire à quel point nous nous intéressons au domaine dont il est responsable au Canada et dont il nous a parlé ce matin.

Je comprends que cette idée d'un lien entre le désarmement et le développement n'a rien de nouveau, mais que pensez-vous, monsieur Pearson, du fait que la session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU qui a eu lieu en juin dernier, si je me souviens bien, a révélé un consensus général sur cette question parmi les porte-parole des divers pays du monde. Ils ont conclu qu'un lien véritable existait entre ce que plusieurs chefs d'États jugent une exagération des dépenses d'armement et les efforts de développement. M. Pearson y voit-il comme moi la manifestation d'un nouvel intérêt qui exigerait peut-être que le Canada modifie son habitude et sa politique, comme devrait le faire également le reste du monde, peut-être?

Je voudrais maintenant passer à la question des études dont on a parlé à ce propos. N'y a-t-il pas lieu aujourd'hui de faire reconnaître au monde l'importance d'un lien entre ces deux domaines? On abordera peut-être la question d'une manière différente, il sera peut-être difficile de faire des évaluations en termes de dollars et de cents, mais on effectuera des études afin de redéfinir la question. Même si le sujet n'est pas nouveau, il me semble que nous en voyons là un nouvel aspect, les événements qui se sont produits récemment dans le monde ayant amené cette nouvelle étape.

M. Pearson: Il est certain que la plupart des pays membres des Nations Unies voient un lien, et c'est ce que souligne le document final.

Le paragraphe de ce document fait allusion au lien existant entre les dépenses d'armement et les dépenses en matières économiques et sociales, ajoutant que les ressources réelles actuellement utilisées à des fins militaires doivent être réaffectées au développement économique et social, en particulier dans les pays en voie de développement. Des études préliminaires déjà effectuées par les Nations Unies montrent que, si nous libérons une partie des fonds affectés à des fins militaires, des répercussions bénéfiques principalement en découleront pour les dépenses dans d'autres domaines. Comme vous le savez, certains objectent qu'une telle mesure risque de créer un chômage temporaire et d'autres effets néfastes, dans certains pays. Il y a donc deux côtés à la médaille. De fait, on n'a pas fait beaucoup de recherches solides dans ce domaine, et c'est ce qu'on commence à faire maintenant. Une fois l'étude terminée—je pense avoir dit l'an prochain, mais ils ne finiront que